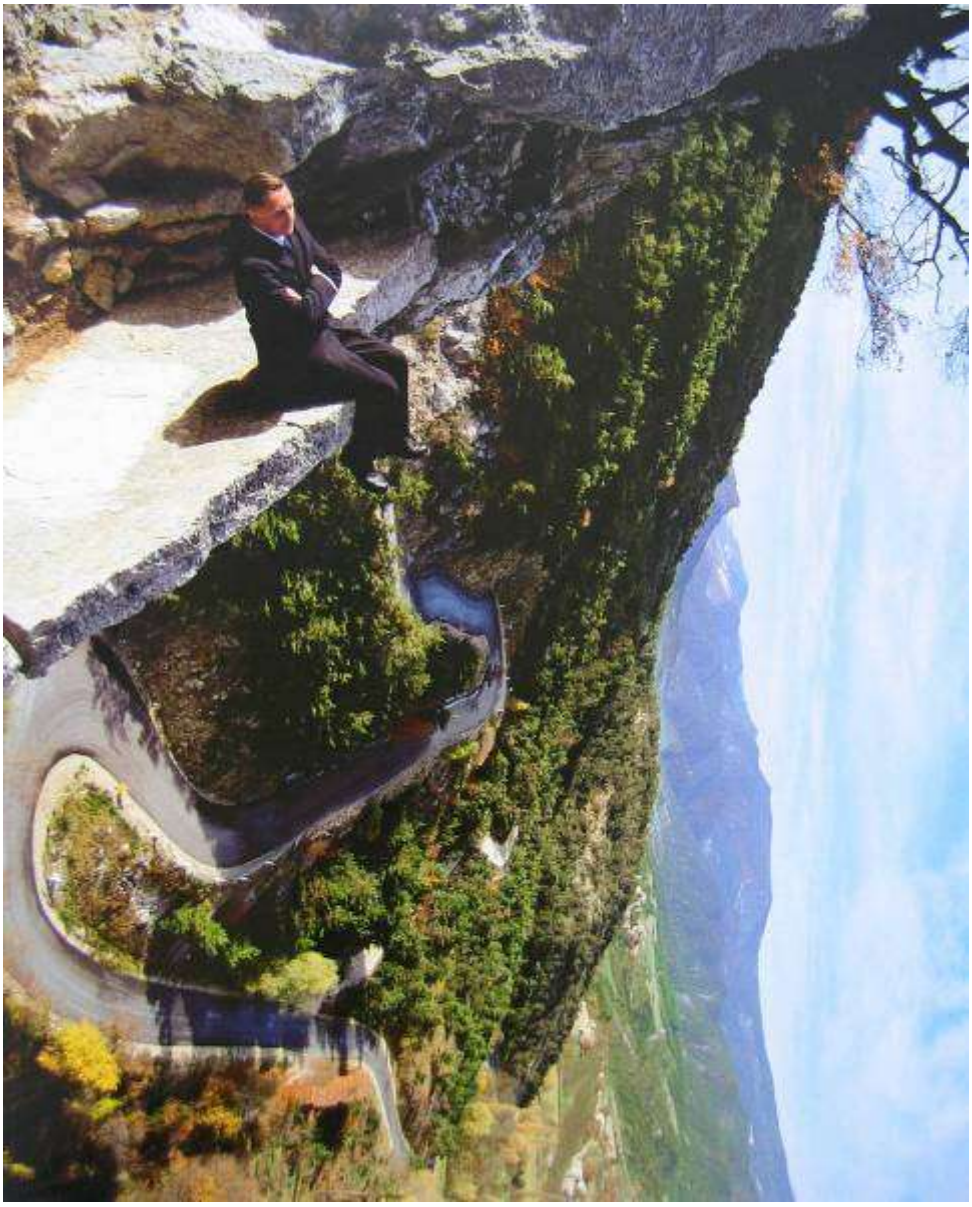
# Créer et animer des réseaux
# En arts plastiques

**Pôle Rouen droite-Barentin**



# « L'expérience du lieu »

Natacha Petit natacha-cecile.petit@orange.fr
Lucien Félicianne lucien-lambert.felicianne@ac-rouen.fr

# Sommaire

**Introduction**..... 3

**Définitions**..... 3

**Pistes pédagogiques**..... 5
Nature, paysage..... 5
Urbain ..... 6
Lieux publics, lieux intimes..... 8
Maison, refuge, cocon, tanière..... 10
Jardin ..... 11
Pénétrables..... 12
Cartes & territoires ..... 13
Itinérance, voyage..... 15
Site, in situ ..... 16
Réminiscence, mémoire..... 18
Imaginaire ..... 19
Hétérotopies & non-lieux..... 20

**Propositions de sollicitations**……22

**Citations**……..23

**Le FRAC fête ses 10 ans**……26

**L'expérience du lieu au musée des Beaux-arts de Rouen**……27

**Bibliographie**……21.30

Couverture : Philippe RAMETTE, *Contemplation irrationnelle*, 2003

# Introduction

Espace et corps sont deux notions qui recouvrent presque tous les questionnements dans la conduite créatrice de l'histoire de l'art. Nous proposons de limiter ce vaste champ en nous concentrant sur l'espace, et de manière plus restreinte, en posant la question : « Qu'est-ce qu'un lieu ? » Le lieu est absorbé dans l'espace et y occupe un rôle subordonné. « Il s'agit d'un morceau d'espace » selon Newton, dépourvu de son caractère incommensurable. Le lieu est au paysage ce que l'identité est au portrait. Pour les élèves, s'interroger sur cette notion, c'est décrire leur relation au monde.

Le présent dossier propose des pistes pédagogiques sur cette « expérience du lieu ». Que ce soit au collège ou au lycée, nous favorisons la pratique des élèves du côté de la recherche, de l'exploration. Les élèves, en situation de problématiser un concept, tentent des réponses qui peuvent mettre en œuvre d'autres procédés que des réalisations bidimensionnelles ; l'espace de la classe peut alors devenir un lieu de réflexion et de création. Comment tenir compte de l'espace dans lequel travaillent les élèves ou dans lequel ils présentent leurs réalisations lorsque celui-ci en est parti prenante ? Que signifie travailler le corps dans une réalisation plastique sans tenir compte du lieu, du contexte où il se trouve ? Au-delà de la sphère de la classe, les élèves évoluent dans différents espaces : ruraux / urbains, intimes / publics, et sont confrontés à des espaces d'exposition où les artistes proposent des œuvres en adéquation avec le lieu où elles se trouvent.

Le travail autour du projet personnel de l'élève l'oblige à tenir compte de ces nouveaux paramètres et interrogations. Il faut trouver une cohérence à l'ensemble de leurs recherches, proposer des pratiques diversifiées : l'installation, les formes provisoires ou éphémères, le *happening*, les technologies informatiques… C'est, avec les élèves, une manière d'interroger l'espace, le lieu, de décloisonner les champs d'activité.

# Définitions

Dictionnaire historique de la langue française. Éd. Le Robert.
**Espace** : n. m. Est un emprunt du XII$^{e}$ s. au latin *spacium* « champs de course, arène », puis « espace libre, étendue, distance » et aussi « laps de temps, durée ». Le mot est d'origine obscure.

- *Espace*, indifféremment masculin ou féminin en ancien et en moyen français, s'est introduit avec une valeur temporelle, la plus fréquente avant le XVI$^{e}$ s. (dans l'espace d'un mois).
- *Espace* reprend ensuite (v. 1200) le sens de « surface déterminée, étendue » puis, en ne considérant qu'une seule dimension (1314), celui de « distance, intervalle », d'où l'allocution **d'espace en espace** de « distance en distance » et des emplois spéciaux en imprimerie (1680), où le féminin s'est conservé (*une espace*), puis en musique (1755) et récemment en journalisme (*espace d'annonces*). *Espace* a eu aussi un sens figuré, « écart, différence ».
- Le mot se dit ensuite (milieu du XVI$^{e}$ s., Du Bellay) pour « étendue des airs » et pour « volume déterminé ».
- C'est au XVII$^{e}$ s. qu'il devient un terme scientifique (1647, Descartes) avec la valeur de « milieu dans lequel ont lieu les phénomènes observés », désignant en géométrie le milieu abstrait des phénomènes étudiés (1691).
- Par extension du sens « étendues des airs », il est employé pour désigner l'espace céleste (1662, Pascal), acception sortie d'usage au pluriel (*Les espaces*), d'où au figuré (XVIII$^{e}$ s.) *espaces imaginaires* « rêve, utopie » et l'expression *se perdre dans les espaces imaginaires* « se créer des idées chimériques » (av.1778).
- Une valeur récente correspond à « moment, cadre » (*un espace de dialogue*).
- *Espace* « étendue » est employé dans quelques expressions du XX$^{e}$ s. : ***espace vital*** « territoire

revendiqué comme indispensable », ***espace aérien*** (v.1960), ***espace vert***, « lieu planté (parc, jardin) dans une ville ». Le mot est à la mode pour « lieu aménagé » (pour des manifestations spectacles, ...)

- Par extension du sens d'« espace céleste », il désigne aussi au XX$^{e}$ s. le milieu extra-terrestre (*la conquête de l'espace*).
- En physique, dans la théorie de la relativité, ***espace-temps*** (XX$^{e}$ s.) se dit du milieu à quatre dimensions où quatre variables sont considérées comme nécessaires pour déterminer un phénomène.

**En arts plastiques** : *Comment savoir si c'est de l'art ?* Éd. Belin.
Il existe plusieurs types d'espaces :

- Espace en deux dimensions ou bidimensionnel. Sur un support en deux dimensions (*espace littéral)*, il est possible de représenter la *profondeur et l'espace* (*espace suggéré*). L'artiste peut donner l'illusion que ce qu'il représente est en volume. Il peut également donner l'illusion que des *volumes* (des corps ou des objets) se trouvent à différents endroits dans cet *espace suggéré*, et cela sur une feuille de papier ou tout autre support. *L'espace littéral* est, quant à lui, *l'espace physique* (réel) offert par le *support* brut. On parle de l'*espace littéral* de la feuille de papier ou d'*espace plan*. Cet espace limité possède des dimensions et une matérialité propres qui dépendent totalement du *support.*
- Espace en trois dimensions ou tridimensionnel. L'espace en trois dimensions est physiquement bien réel et les sculpteurs sont confrontés aux rapports de leurs oeuvres avec cet espace. Il en est de même pour les architectes. L'espace suggéré est la profondeur représentée sur un support (papier, carton, toile...) par différents moyens comme la perspective, la succession des plans).
- Au sens général, l'espace est une étendue indéfinie, un milieu sans borne qui contient des étendues finies, superficielles ou limitées.

Dictionnaire historique de la langue française. Éd. Le Robert.
**Lieu** : n. m. attesté en ancien français sous les formes *loc* (X$^{e}$ s.), *leu* (1050) puis *lieu* (vers 1120), est issu du latin *locus* « lieu, place, endroit » qui sert à traduire le grec *topos* (topo, isotope, topique, utopie) et en a repris les sens techniques (médecine, littérature) et rhétorique. *Locus* a également reçu le sens figuré de « situation, rang ». Son étymologie n'est pas claire.

- Lieu, apparu avec son sens général de « portion déterminée d'espace », est aussi pris spécialement dans **lieu saint** (v.1150) « temple, église » dont le pluriel **les lieux saints** est attesté ultérieurement pour désigner les lieux de la vie de Jésus en Palestine.
- La plupart des sens du mot sont apparus au XVI$^{e}$ s. et en langue classique : il entre dans **lieu public** (v. 1538) employé en géométrie.

**Site** : n. m. attesté vers 1303, est issu du latin *situs* « position, situation », spécialement en parlant d'une ville, et « situation prolongée », d'où « état d'abandon, jachère », aussi « moisissure, rouille », « saleté corporelle ».

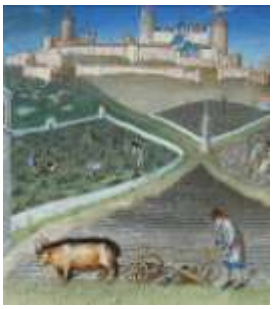
- Site est d'abord dit pour « place, emplacement ». Il n'est ré attesté qu'en 1347, puis en 1512, spécialisé depuis le XVII$^{e}$ s. (1660, d'Aubigné, texte posthume, site d'une place de guerre) au sens de « configuration d'un lieu, du terrain, où s'élève une ville, manière dont elle est située au point de vue de son utilisation par l'homme ».
- Par ailleurs, le français de la Renaissance a emprunté à l'italien *sito* le sens de « partie de pays considéré du point de vue pittoresque, de l'esthétique », valeur employée depuis le XVI$^{e}$ s. (1580, Montaigne) pour parler de la disposition générale des éléments d'un paysage.
- Au XX$^{e}$ s. le sens classique de « disposition esthétique d'un paysage » a été réactivé, par exemple dans protection des sites, site classé. Par ailleurs, site archéologique désigne tout lieu où s'effectuent des fouilles. Site propre (1965) « endroit réservé à la circulation des véhicules de transport en commun », terme administratif.
- Par calque de l'anglo-américain *site*, le mot s'applique aux adresses du réseau Internet où l'on peut obtenir des informations.

**En arts plastiques** : *Comment savoir si c'est de l'art ?* Éd. Belin.
***In situ*** : Expression latine qui indique qu'une oeuvre est réalisée uniquement pour le lieu qu'elle occupe. Actuellement les oeuvres contemporaines *in situ* sont essentiellement des installations. Beaucoup d'oeuvres d'art plus anciennes ont été déplacées pour être exposées dans les musées. Cela peut en modifier la signification si à l'origine elles étaient conçues pour un lieu précis.

# Pistes pédagogiques

## *Nature, paysage*

Pour certains élèves, la nature est le tissu de leur quotidien. Pour d'autres, elle est le lieu qui permet de se ressourcer, de se retrouver. Comment les élèves perçoivent-ils cette nature qui fait de plus en plus place aux activités humaines ? Leur imaginaire est-il peuplé de découvertes d'endroits encore vierges et inexploités ? La nature est-elle source d'inspiration, comme elle l'a été pour nombre de romanciers, poètes et artistes ? Le paysage, tradition iconographique, ne cesse de questionner l'idée que l'homme se fait de sa place dans le monde.



Les frères de Limburg,
*Les très riches heures du duc de Berry*,
1413-1416

Caspar David FRIEDERICH,
*Moine au bord de la mer*, 1809

Jacob Van RUISDAEL,
*Vue de Haarlem depuis les Dunes*, vers 1670

Zhang FU, *Paysage du Mont Yushan*

Benozzo GOZZOLI
*Le cortège des mages*, 1462.

Richard LONG, *Cotopaxi circle*, 1998 et *Sahara circle*, 1988

AKENATON, *La mémoire du feu*, 1988

Tara DONO9VAN, *Sans titre*, 2006

Ana MENDIETA,
*Ochum*, *Miami*, 1981

Dan GRAHAM, *Sans titre*, 1996

N. E. Thing Co, *Paysage en réflexion*, 1968

Walter DE MARIA,
*Le champ de foudre*, 1977

LEISGEN, *Paysage mimétique*, 1973

Maurizio CATTELAN, *Hollywood*, 2001

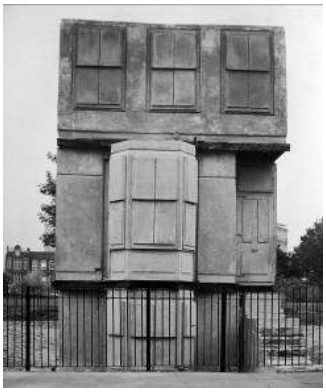
Réalisez un paysage infime / Montrez un morceau de nature / Paysage microscopique et panorama.

## *Urbain*

La ville avec ses avenues, ses bâtiments, ses places, ses centres d'activité, est familière à beaucoup d'élèves. Elle est le cadre de leurs interactions sociales, leur lieu de vie, le terrain de leur déchiffrage de l'altérité. Parfois, la ville est menaçante et renferme des entités sombres, violentes. Les cités périphériques s'étendent, s'entremêlent en unités démultipliées, semblables, tentaculaires. Quelles sont les conséquences de ces phénomènes sur la manière dont les élèves appréhendent leurs lieux et leur rapport au monde ? La ville-accumulation est- elle un ensemble de souvenirs collectifs ?

Sze Tsung Leong, *Zhongyuan Liangwan Cheng II*, 2005

Ambrogio Lorenzetti, *Les effets du bon gouvernement à la ville*, 1338-1340



Rachel WHITEREAD, *Sans titre (maison)*, 1993

B. & H. BECHER, *Châteaux d'eau*, 1980

Olivio BARBIERI, *Shanghaï*, 2001

Doris SALCEDO, *Sans titre*, 2003

Édouard SAUTAI, *Rue des usines I*, 2007

Bodÿs Isek KINGELEZ, *Kimbembele Ihunga*, 1994

Hans OP DE BEEK, *Location n°3*, 2001

Gabriel OROZCO, *Île dans une île*. 1993

Dennis ADAMS,*Bus shelter VIII*, 1988

LOS CARPINTEROS, *Ville Transportable*, 2000

Jean DUBUFFET, *Hôtel du Cantal*, 1961

Harry GRUYAERT, *Biarritz n°5*, 2000

Suzanne LAFONT, *Sans titre*,

Thomas STRUTH, *Jiangxi Zhong Lu*, 1996

Barry MCGEE, *Sans titre*, 1998

Tadashi KAWAMATA, *L'église détruite*, 1987

Ernest PIGNON-ERNEST, *Les expulsés*, 1977

Pierre HUYGHE, *Chantier Barbès-Rochechouart*, 1994

Richard ESTES, *Downtown*, 1978

Doug AITKEN, *Electric Earth*, 1999

Réalisez une architecture avec des matériaux de récupération
Montrez un morceau de ville

## *Lieux publics, lieux intimes*

Les élèves ne cessent de passer d'espaces aux attributs différents : intimes, familiaux, publics, collectifs (chambre, séjour, rue, classe). Parfois, ces espaces s'interpénètrent, voire s'entrechoquent. Comment expérimentent-ils ces différents espaces ? Comment travailler sur l'espace intime sans tout dévoiler ? Quelle limite peut-on agréer de ce qui est montrable ? Quelle place ont-ils dans le collectif. Quel regard ont-ils sur leur établissement ? Comment interroger cet espace public spécifique qu'est le musée ?

GIOTTO,
*La crèche à Greccio*, 1296

David TENIERS II, *L'Archiduc Léopold-Guillaume dans sa galerie à Bruxelles*, 1651-1653

Martin PARR,
*Japan, Miyazaki, Ocean Dome*, 1996

Richard HAMILTON,
*Qu'est-ce qui peut bien rendre nos intérieurs d'aujourd'hui si différents, si attrayants ?*, 1956

Jeff KOONS,
*Art magazine ad*, 1988

Claude CLOSKY, *Objet en lévitation dans la cuisine*, 1996

Monica BONVICINI,
*Don't miss a sec*, 2004

Mario CHICHORO, *La mauvaise table*, 1986

Thomas STRUTH, *Louvre 4*, 1989

Maurizio CATTELAN, *Sans titre*, 2001

Louise BOURGEOIS, *Femme Maison*, 1946-1947

Louise BOURGEOIS, *Araignée*, 1997

Lars Ø. RAMBERG, *Liberté*, 2005.

Franck SCURTI, *N. Y., 06:00 A.M.*, 1995-2000

Mona HATOUM, *Homebound*, 2000

Marcos LOPEZ, *Comida rapida*, *Buenos Aires*, *Argentine*, 2007

Wang QINGSONG, *Follow me*, 2003

Andreas GURSKY, *Bibliothèque*, 1999

Daniel SPOERRI, *Restaurant de la City-Galerie*, 1965

Andreas GURSKY, 99 Cents, 1999

Créer un lieu à la fois intime et public / L'envers du décor / S'approprier intimement un lieu public

## *Maison, refuge, cocon, tanière*

La maison, métaphore de la matrice, évoque le confort d'un lieu où l'on se sent protégé du monde extérieur. Les notions de secret et d'intériorité sont nécessaires à l'élaboration du nid, du cocon, du foyer composé de souvenirs, d'images du quotidien et d'autobiographie. Comment les élèves peuvent-ils réinventer cette maison ?

Pascal HAUSZEMANN,
Maison à Pulicat, 2002

Juan MUNOZ,
*Deux figures pour Middelheim*,

Marina ABRAMOVIC, *Nids humains*, 2001

Atelier VAN LIESHOUT,
La maison utérus, 2004

Fabrice GYGLI, *Grande tente*, 1994

Mario MERZ, *Que faire ?*, 1990

Jean-Pierre RAYNAUD,
*La Maison*, 1969-1993

PEREJEAUME,
*Le jardin philosophique*

Mette TRONVOLL
*Ger 002*, 2003.

François MECHAIN, *Bailleul*, 1994

Marc QUINN,
*La grande évasion*, 1996.

Nils UDO,
*Le nid*, 1978

Nils UDO,
*Waternest*, 1995

Charles SILONDS, *Mastaba*, 1975.

James HOUSTON,
*Paysage*, 1996.

Réalisez votre lieu de protection, votre cocon

## *Jardin*

Dans le scénario de la création, le premier paysage est un jardin : il est avant l'homme, pour l'accueillir et le nourrir. Eden, lieu paradisiaque, rejoint le paysage idéalisé de l'Arcadie, utopie du bonheur et de la plénitude. Le jardin est le premier modèle de paysage dans l'histoire de la représentation, et ceux qui l'habitent condensent toute l'activité humaine. Pour les élèves, inventer un jardin c'est inventer un monde entier, c'est concevoir un univers, le tracer, organiser ses espaces, construire une déambulation du corps et du regard.

Frères de de LIMBURG, *Le Paradis terrestre*, 1416

J. COTELLE, *Vue de l'Orangerie et de la pièce d'eau des Suisses*,

Robert IRWIN, *the Central Garden*, 1997

Anne & Patrick POIRIER, Folie ou Petit paradis pour Pontevedra, 1999

Delphine COINDETR, *Trèfles*, 1996

Jean-Marie KRAUTH, *Leur lieu*, 1995

Paul-Armand GETTE, *Rubia peregrina L.*, 1994

Ian Hamilton FINLEY, *The present order is the disorder of the future*, 1983

Liza LOU, *Back yard*, 1995-1999

Anne GARDINER, *Embedded*. 1994

Roxy PAINE, *Champ de psilocybe cubensis*, 1997

Jean-Pierre RAYNAUD, *1000 pots bétonnés peints pour une serre*

## *Pénétrables*

Par des dispositifs parfois complexes, l'artiste plonge le spectateur dans des œuvres qui peuvent être perçues en tant que sculptures ou architectures. Ces espaces ouverts ou fermés dans lesquels il est possible de pénétrer pour s'immerger dans un univers poétique, fantastique, magique, fécondent l'imaginaire. Comment l'élève va-t-il s'approprier ces lieux d'exploration, et comment peut-il y faire affleurer ses perceptions sensorielles ? Quel est le rôle et la place du spectateur ?

*L'Ogre degli Orti*, 1570

Ferdinand CHEVAL,
*Palais idéal*, 1879-1912

Jorge PARDO, *Untitled (Light House)*, 1997

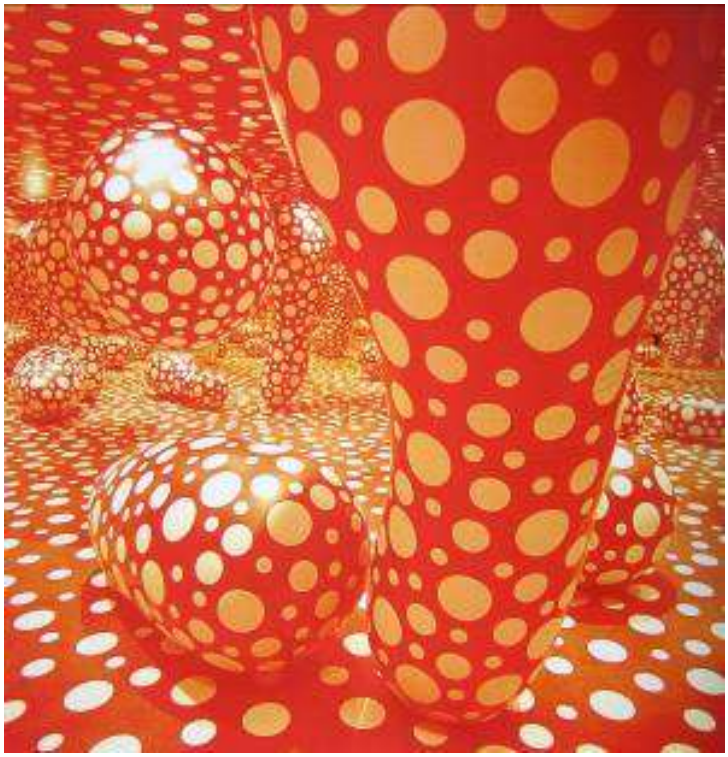
Robert VASSEUR,
*Maison à vaisselle cassée*, 1988

Niki de SAINT PHALLE,
*Le dragon*, 1974

Niki de Saint PHALLE,
*La Hon*, 1966

Ann Veronica JANSSENS, *Représentation d'un corps rond*, 2001

Franz ACKERMANN, *Songline*,
1998-2002.



Yayoï KUSAMA, *L'obsession des pois*, 1998

Louise BOURGEOIS, *Precious liquids*, 1992

Nek CHAND, *Rock garden*, 1965-1995

Christian BOLTANSKI, *Réserve du musée des enfants*, 1989

Jean DUBUFFET, *Closerie et villa Falbala*, 1971-1976

Joseph BEUYS, *Plight*, 1985

Fabriquez une œuvre pénétrable / Réaliser un lieu de protection dans lequel tu pourrais te réfugier

## *Cartes & territoires*

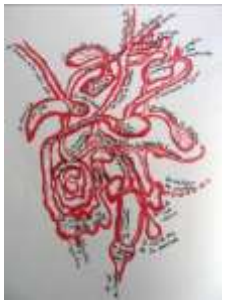
Les revendications territoriales rendent manifestes la dimension politique du lieu. Des guerres éclatent pour préserver ou éliminer telle frontière, matérialisation idéologique d'une limite intangible. Certains artistes s'interrogent sur ces délinéations spatiales, soulignant parfois leur charge onirique. Pour les élèves, le territoire marque la limite parfois dangereuse entre l'appartenance à un cercle restreint et la mise à part. Comment peuvent-ils questionner la cartographie où chaque nom est lié à une émotion, à un événement historique, à l'inconnu, à l'autre ?

Madame DE SCUDÉRY, *Clélie (La carte du Tendre)*, XVII[e] s.

Alighiero BOETTI, *La carte du monde*, 1984

Bill TRAYLOR, *Prédicateur et sa congrégation*, 1942

Edouard LEVÉ, *Entrée d'Angoisse*, 2001



Annette MESSAGER, *La feuille de route d'Annette Messager*, 1994.

Pol de LIMBURG, Plan de Rome, 1416

Pol de LIMBURG, *Homme zodiacal*, 1416

Richard LONG, *Two walks*, 1972

Jasper JOHNS, *Carte*, 1961

Talha RATHORE, *Point de départ*, 2002

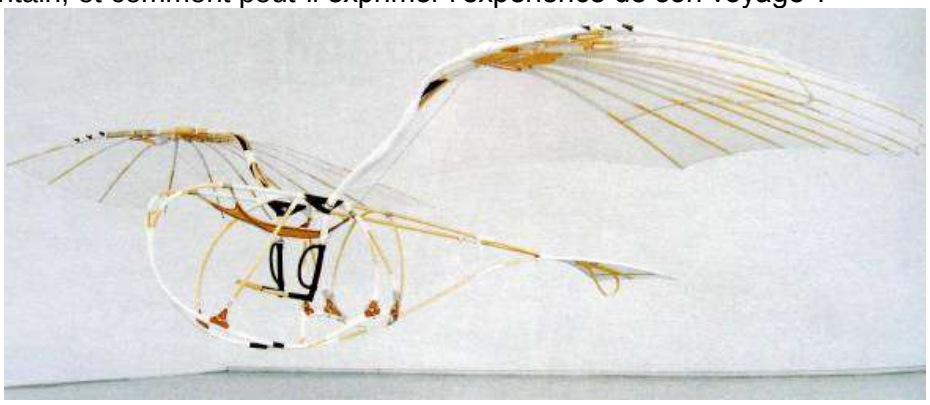
Philippe TERRIER-HERMANN, *The world of luxury shop*, 2006

Inventez un nouveau monde / Il y a quelque chose dans ma cartographie

## *Itinérance, voyage*

À la figure du sédentaire, ancré dans un lieu, s'oppose celle du nomade, arpenteur du monde et découvreur de nouveaux espaces. Dans son parcours scolaire comme en privé, l'élève explore des horizons inconnus. Ces espaces à défricher sont les ferments de la relativité, des réserves de savoirs, mais aussi des sources d'angoisses et de dangers. Comment amener l'élève à devenir ce marcheur qui déchiffre pas à pas le monde qui l'entoure ? Quel regard porte-il sur son environnement proche ou lointain, et comment peut-il exprimer l'expérience de son voyage ?

Léonard De VINCI,
*Machine volante*



Vladimir TATLINE, *Machine aéronautique « Letatlin »*, 1932

Martin PARR,
*Égypte, Giza, le Sphinx*, 1992

Paul RAMIREZ JONAS,
*50 State summits*, 2002

Maria Helena VIERA DA SILVA,
*Le promeneur invisible*, 1949-1951.

Francis ALYS,
*Dormeurs*, 1999-2006

Rodney GRAHAM, *Vexation island*, 1997

Giuseppe. PENONE, *Dérouler sa peau/ pierre*, 1971.

Montrer son voyage en ville par des enregistrements, des prélèvements, ou tout autre dispositif /
Fabriquez une machine à voyager

Rodney GRAHAM,
*Camera obscura mobile*, 1995-1996

A. GLEIZES,
*Paysage avec personnage*, 1911

*Camera Obscura, San Francisco*, 1948-1949

Gabriel OROZCO, *La D. S.*, 1993

Abigail LANE, *Sans titre*, 1992

Raffaella NAPPO

Christine HILL, *Accounting portable office*, 2003

ALLORA & CALZADILLA, *Under discussion*, 2005

Tony CRAGG, *Émeute*, 1987

J.-J. LEBEL, *Objet à dysfonctionnement symbolique*, 1963

PANAMARENKO. *Meaaneudon I*. 1972

Gustav MESMER, *Hélicoptère parapluie*, 1989

## *Site, in situ*

Le site met en lumière un lieu spécifique, envahi d'une charge historique ou plastique, transcendante ou pittoresque, collective ou affective. Certains lieux sont appelants. Comment l'élève peut-il s'inscrire dans un lieu, le commenter, le questionner ? Comment personnaliser un lieu nodal ou mettre à vue un lien d'affects topiques ?

Stonehenge

Robert SMITHSON, *Spiral jetty*, 1970

Andy GOLDSWORTHY, *Sentinelle*, 2001

CHRISTO & JEANNE-CLAUDE, *La côte empaquetée*, 1969

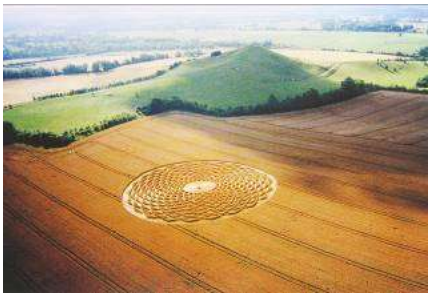
Michael HEIZER, *Double negative*, 1969

Claire-Jeanne JEZEQUEL, *Contre (re)forme*, 1998.

FRA ANGELICO, *La Cène*, 1436

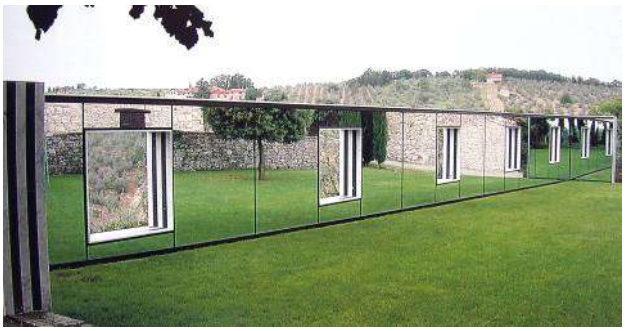
Couvent San Marco, Florence

Nancy HOLT, *Sun tunnels*, 1973-1976



Rod DICKINSON, *Crop Formation*, 2000.

Felice VARINI, *Pavillon suisse*, 1992.



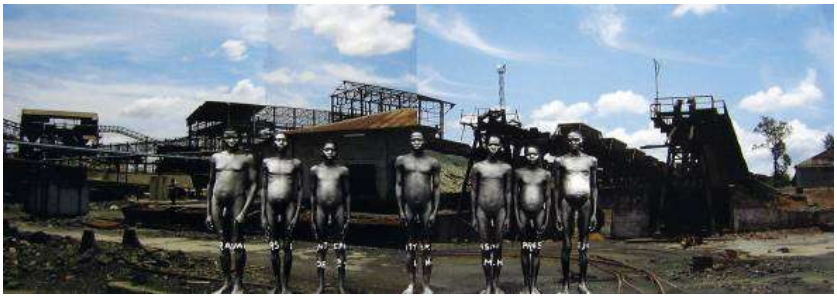
Daniel BUREN, *Sous les vignes : point de vue*, 2001

Daniel BUREN, *Sens dessus dessous*, 1996

Dessinez un lieu et mettre en espace le dessin dans ce même lieu / Modifiez un espace par l'action de votre corps et ses traces / Réalisez une œuvre in situ.

## *Réminiscence, mémoire*

Certains événements historiques sont désignés par des toponymes : Hiroshima, Auschwitz… Ils forment comme des topographies de la mémoire. Des souvenirs enfouis resurgissent soudain en foulant des espaces, en humant des senteurs. Réminiscences heureuse ou malheureuses, personnelles ou collectives, certains lieux fécondent notre mémoire, ou la rejouent. Comment les élèves peuvent-ils se saisir de cette mémoire, ou la précipiter ? En quoi le lieu de mémoire induit-il l'œuvre ? Comment le spectateur est-il convoqué dans cette réminiscence ?



Sammy BALOJI, *Série « Mémoire », Sans titre I*, 2006

Krzysztof WODICZKO, *Projection sur la tour de la mairie*, 1996

Jochen GERZ, *Monument contre le racisme*, 1990-1993.

Rineke DIJKSTRA,
*Vondelpark, Amsterdam*, 2005

Édouard MANET,
*Le déjeuner sur l'herbe*, 1863.

Elina BROTHERUS,
*Der Wanderer 3*, 2004.

Masao OKABE,
*Is there a future for our past ?*
*The dark face of the light*, 2007

Jan Christiaan BRAUN,
*Série « Happy together »*, 2006

Jan Christiaan BRAUN,
*Série « Happy together »*, 2006

Jan Christiaan BRAUN, *Série « Happy together »*, 2006

Mettre en œuvre la mémoire d'un lieu.

Quelques artistes élaborent des œuvres qui excèdent le cadre physique du lieu. Mirage ou apesanteur, le fictif fraye avec l'intangible. Ces lieux imaginaires, rêves éveillés, s'ordonnent ou se dissolvent selon des lois singulières. Quels lieux imaginaires l'élève peut-il inventer ?

Philippe RAMETTE, *Balcon 2 (Hong Kong)*, 2001

Philippe RAMETTE, *Inversion de pesanteur*, 2003

Gregory CREWDSON, *Sans titre*, 1998

L. TISHKOV & B. BENDIKOV, *Lune privée*, 2003-2005

L. TISHKOV & B. BENDIKOV, *Lune privée*, 2003-2005

Erik SAMAKH, *Animal en cage*, 1988

Salvador DALÍ, *Persistance de la mémoire*, 1931

Wolfgang LAIB, *Cinq montagnes qu'on ne peut*

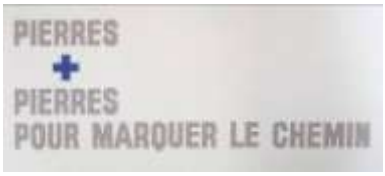
Giovanni ANSELMO, *Cielo acortado*, 1999

Piero MANZONI, *Socle du monde*, 1961

Tracev MOFFATT. *Adventure series 5*. 2004

Ilya KABAKOV, *L'homme qui s'est envolé dans l'espace depuis son appartement*, 1981-1988

Lawrence WEINER, *Slowly diminishing blocks of stone*, 1984




Lawrence WEINER, *Pierres + pierres pour marquer le chemin*, 1987

Martha ROSLER, *Gladiateurs*, 2004

Inventez un lieu imaginaire

## *Hétérotopies & non-lieux*

Les hétérotopies convoquent dans le champ artistique des lieux atypiques : sous la mer comme aux confins de l'univers, ces espaces singuliers ouvrent des horizons d'exploration. Les mutations numériques du monde contemporain sont-elles en train de dissoudre progressivement le concept de lieu ? La spécificité locale est-elle en voie d'être remplacée par un tissu international ? Vivons-nous l'expérience de la disparition des lieux ? L'élève, avide de nouvelles technologies, est amené à exploiter des lieux virtuels. Quels questionnements peut-il porter sur ces moyens de communication et de création ? Comment va-t-il présenter ses réalisations au regard de ce contexte ?

Jun NGUYEN-HATSUSHIBA,
*Memorial project Nha Trang, Vietnam*, 2001

Leandro ERLICH,
*La piscine*. 2004.

Carsten HOLLER,
*Salle de champignons à l'envers*, 2000.

Jenny HOLZER,
*Intervention à Las Vegas*

Daniel BUREN,
*La couleur en mouvement*, 1979-2007

Peter LAND, *L'Escalier (Escalier & Univers)*, 1998

John CONSTABLE, *Étude de nuages*, 1822

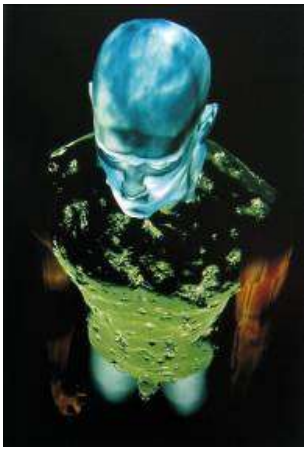
Samuel Perry DINSMOOR, *The crucifixion of Labor*

Daniel BUREN,
*Voile/Toile-Toile/Voile*, 1979.

Benjamin EDWARDS, *Immersion*, 2004.

Jeffrey SHAW, *La ville lisible*, 1989-1991

Teiji FURUHASHI, *Lovers*, 1994



Victoria VESNA, *Bodies© incorporated*, 1996

Brody CONDON, *DeRezFx.kill (Karmaphysics<Elvis*, 2004

AES+F, *Action half life, épisode 2*, 2003

Kiki SMITH, *Lilith*, 1994.

Antony GORMLEY, *Havmannen*, 1995

Bill VIOLA, *Ocean without a shore*, 2007

Créez une œuvre pour un lieu surprenant / Réalisez un paysage virtuel.

# Propositions de sollicitations

Construire une machine de guerre pour rire
Construire un vaisseau pour voyager sur place
Colorer le désert / Repeindre les arbres
Totem pour un temps
Vue à vol d'oiseau / Vue aérienne
Une figure surgit du paysage
À grands pas
Un espace mental plus que physique
Un espace de méditation
La route est une sculpture
Dessiner dans le ciel
Petits arrangements avec le paysage
Signaler le lieu
Jardins virtuels
Réaliser un jardin au compas
Travailler dans un lieu insolite de l'établissement scolaire afin d'inscrire sa trace ou son intervention
S'approprier intimement un lieu public
Interroger l'espace de la classe par une intervention la plus minimale possible
Travailler sur la relation entre un objet insolite et le lieu où il sera placé
Travailler sur un objet, sa charge symbolique, affective et sa mise en espace
Dessiner un lieu et mettre en espace ce dessin dans ce même lieu
Mettre en relation le corps et sa représentation dans un espace
Réaliser un paysage infime / Réaliser un paysage intime
Réaliser par des matériaux de récupération, une architecture utopique
Paysage microscopique / Panorama
Inventer un nouveau monde
Réaliser le petit théâtre de votre intimité
L'envers du décor
Réaliser un lieu de protection / Tisser votre cocon
Montrer par des prélèvements, des enregistrements ou tout autre dispositif, votre voyage en ville ou en campagne
Il y a quelque chose dans ma cartographie
Modifier par l'action de votre corps et ses traces, un espace
Réaliser un carnet du voyage
Montrer un morceau de nature / Montrer un morceau de ville
Réaliser un paysage virtuel / Réaliser une ville virtuelle
Réaliser votre jardin d'éden
Le support comme lieu de l'art / L'espace de vie est le lieu de l'art
Imaginer une machine à voyager
Construire un appareil de locomotion
Les murs ont la parole

# Citations

Toute chose est quelque part et en un lieu. Aristote

## *Nature, paysage*

Le territoire n'est pas le site de l'œuvre ; il en fait partie. **Walter de Maria**

Comme une synthèse du paysage, le geste végétal de la sculpture en bronze crée du vert, à partir de ses effluves. **Guiseppe Penone**, 1984

Ce n'est pas pour contrôler, pour dominer, pour ériger des monuments qu'Ana se battait avec la terre. Elle recherchait l'intimité, des lieux de repli, des habitats protecteurs qui offrent un répit temporaire, un espace de confort et de méditation. **Nancy Spero**

Je pense que nous considérons tous le paysage comme étant coextensif à la galerie. Je ne crois pas que nous envisagions la question en termes de retour à la nature. Pour moi, le monde est un musée. **Robert Smithson**, 1969

## *Urbain*

Prendre possession de l'espace est le premier geste des vivants, des hommes et des bébés, des plantes et des nuages, manifestation fondamentale d'équilibre et de durée. La preuve première d'existence, c'est occuper l'espace. **Le Corbusier**

Je suis « entre », je préfère ce jugement flottant, je suis entre l'architecture et la sculpture ou l'environnement ; récemment j'ai déclaré que j'étais juste un activiste. **Tadashi Kawamata**, 1994

## *Lieux publics, lieux intimes*

Les yeux sont la fenêtre de l’âme. A travers eux on découvre l’intériorité.
Votre âme est un paysage.
Le paysage de l’âme est fait de nostalgie, de rêves, de frayeur, d’inspiration, de scènes vécues, pressenties. **François Cheng**

## *Maison, refuge, cocon, tanière*

Le Merzbau est la construction d'un espace intérieur à l'aide de formes plastiques et de couleurs. **Kurt Schwitters**

Je suis très attaché à cette maison et je continue de vivre avec elle. J'ai vécu vingt-trois ans dans une maison qui était tout en carrelage, dans laquelle il n'y avait pas d'oeuvre, justement parce que l'œuvre était la maison. **Jean-Pierre Raynaud**

## *Jardin*

Si la lumière est un médium et si l'espace est un médium, alors on peut dire que l'univers est un médium. Je sais bien qu'il n'est pas immédiatement pratiquable pour autant, mais quand je dis que le médium c'est l'univers, que le monde peut être même une forme d'art, alors le jardinage de notre univers ou la conscience que l'on en a, dirait le niveau de participation à l'art... **Robert Irwin**

## *Pénétrables*

L'oeuvre peut se comporter comme un lieu. **Anne Cauquelin**

Je dessinais immédiatement dans l'espace, par les matériaux mêmes. C'était très simple.
**Jean Tinguely**, 1982

Je me suis mis à travailler avec l'espace, à penser à la façon dont le spectateur allait entrer dans un lieu, se déplacer. Mes grandes expositions aux Etats Unis, comme les grands dispositifs de la 2ème partie des années 1980 ont été conçues comme ça. C'est le moment où j'ai commencé à faire des chapelles... Pour moi, une exposition n'est pas constituée seulement de ce que tu montres, elle commence dès l'entrée, avec la façon dont le spectateur va pousser la porte.

Ce qui m'intéresse n'est pas seulement ce qu'il y a au mur, mais ce que le visiteur ressent : comment il entre, comment il se sent... De plus en plus, dans mes spectacles bien sûr, mais aussi dans mes expositions, les spectateurs deviennent comme des acteurs. L'errance dans le noir est un élément de l'oeuvre, et je fais en sorte que le visiteur vive des sensations corporelles différentes.
**Christian Boltanski**

## *Cartes & territoires*

La surface de pierre blanche constitue un monde en soi, une cartographie. **Richard Long**, 1987

## *Itinérance, voyage*

Mon travail, c'est l'antithèse de ce que l'on appelle le Land Art américain. (...) Marcher dans l'Himalaya... c'est une façon de toucher la terre avec plus de légèreté, et cela suppose un engagement personnel plus physique qu'un artiste qui planifie un grand « earthwork » réalisé ensuite pas des bulldozers. J'admire l'esprit des Indiens d'Amérique plus que celui des « land-artistes ». **Richard Long**, 1987

L'isolement est l'essence du Land Art. **Walter de Mari**

## *Site, in situ*

Je n'ai pas eu l'idée de produire un objet, mais de donner forme à l'espace. **Robert Morris**, 1997

« Toucher » à l'architecture d'un lieu c'est toucher à son sens, son histoire... c'est indiquer beaucoup de choses de l'esprit du lieu qui ne sont pas uniquement reliées au formel. L'esprit du lieu implique le côté vivant, les personnes qui l'habitent, qui le font fonctionner, et cet aspect temporel et humain n'est pas sans conséquence. **Daniel Buren**, 1998.

### *Réminiscence, mémoire*

Je me suis toujours intéressé au musée comme lieu de conservation, lieu de mémoire. Le musée est un lieu que j'ai aimé parce que c'est l'absence qui désigne une présence, il n'y a que des morts, des gens qui ont été présents mais qui ne sont plus là. **Christian Boltanski**

A notre époque, plus encore qu'avant, le sens que prennent nos monuments, dépend du rôle actif que nous jouerons pour en faire des lieux de mémoire, d'évaluation critique de l'histoire ainsi que des sites de discours et d'actions publics. **Krzysztof Wodiczko**, 1988

### *Imaginaire*

Je veux peindre le sentiment de l’espace. **Joan Mitchell**

Je ne manipule pas l’espace, je ne joue pas avec lui, je le déclare. C’est ce qui fait que mes tableaux sont pleins. Le spectateur qui regarde mes tableaux doit se sentir environné d’un dôme vertical pour avoir conscience de vivre la perception d’un espace complet. **Barnett Newman**

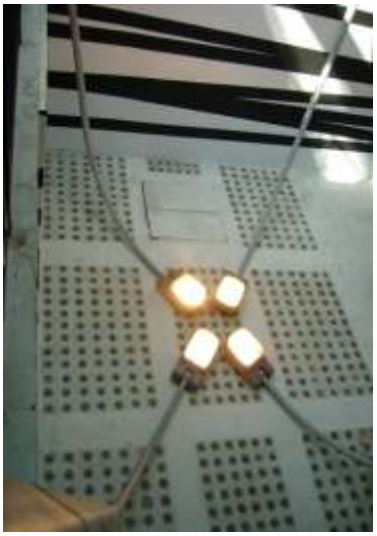
# LE FRAC FÊTE SES 10 ANS

Le Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute Normandie s'est implanté le 25 septembre 1998, dans une ancienne friche industrielle baptisée « Trafic », datant des années Trente. Il est devenu un lieu de diffusion et de sensibilisation à l'art contemporain.

Pour célébrer le 10ème anniversaire de cette installation, le Frac de Haute Normandie consacrera l'ensemble de sa programmation 2008/2009 à une « relecture » de l'espace architectural de ce lieu par des plasticiens contemporains utilisant plus particulièrement la lumière, le son ou l'image comme « matériaux » plastiques.

Claude Lévêque inaugure le programme avec une installation in-situ : « Down the street ». Il a souhaité inviter le jeune artiste Guillaume Constantin à concevoir un projet spécifique aux dimensions de la Cimaise et de la Black Box.

Pour l'espace du Frac, l'ancien magasin de stockage du petit matériel et atelier de petites réparations des tramways des la Société des Transports en Commun de l'Agglomération Rouannaise, Claude Lévêque a conçu un projet qui met en regard l'architecture industrielle du bâtiment Trafic avec la récente ré urbanisation du quartier du Jardin des Plantes qui l'entoure. Un basculement entre l'extérieur et l'intérieur, le haut et le bas, le proche et le lointain, s'opère.
Dans l'espace central, Claude Lévêque a disposé 4 lampadaires urbains allumés la tête en bas. La ville est ainsi renversée dans le Frac. De plus les murs, de couleur bleu « ciel » zébrée de lignes noires, rappellent les traces de pneus de voitures ou des rails de train.
Selon la lumière naturelle, l'espace se transforme en jeux de lignes géométriques et abstraites.



Claude Lévêque : du 13 septembre au 30 novembre 2008.
Il interroge le lieu par l'utilisation de la lumière.

David Saltiel : du 24 janvier au 8 mars 2009.
Il interroge le lieu par l'utilisation du reflet.

# L'EXPÉRIENCE DU LIEU
# AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

**Offrir** la possibilité aux élèves de venir au musée, c'est d'abord les familiariser à ce lieu qu'ils n'ont pas souvent l'occasion d'aborder, en dehors de leur parcours scolaire. Savoir se mouvoir dans ce lieu leur permet d'appréhender le comportement que l'on doit avoir dans un lieu public en général : ne pas crier, ne pas toucher avec ses mains mais avec le regard, ne pas courir, mais prendre son temps. Apprendre tout simplement à respecter un lieu, les objets et les gens présents, à s'approprier l'espace qui leur est proposé.

## Pénétrer dans le musée, c'est aborder la question de ce qu'est un musée :

**Un lieu physique** où l'on se déplace, l'appréhender avec son corps et ses sens, mais aussi **un lieu mental**, car un musée est un lieu de mémoire culturelle, historique, religieuse, politique et sociétale.

**Un lieu d'actualité** : de manière régulière, un artiste ou des artistes contemporains sont invités à venir exposer et parfois à réfléchir à une œuvre qui répond au lieu qui leur est proposé : -du 20 sept.au 24 novembre, installation vidéo et bande sonore de Nicolas Moulin, *Vider Paris*, 1998-2001-Partenariat avec le F.R.A.C.

Expositions temporaires d'art contemporain : Georges KOSKAS 2008-09 ; Bertran-Berrenger 2006 ; *Céramique Fiction* 2005 ; *Champ de Vision*, 2004 -acquisition d'œuvres monumentales du F.N.A.C-…

Œuvres contemporaines inclues dans le parcours du musée, permettant un regard croisé, et plus largement autorisant une réflexion autour de la perception que nous avons des œuvres contemporaines, lorsqu'elles sont confrontées physiquement à des œuvres anciennes, et vice-versa.

Conférences en auditorium, projections de films : Mardi-cinéma, ou concerts dans la salle du Jubé se déroulent de manière régulière au sein du musée.

**Un lieu d'acquisition : r**égulièrement, le musée fait des acquisitions par achat, donation ou prêt d'œuvres anciennes mais aussi contemporaines : *WVZ n°182* d'Elmar Trenkwalder ; *Caterpillar* 2001 de Wim Delvoye ; Bernard Ollier *Simone Vélasquez* 2008.

**Un lieu de questionnement** qui doit susciter le débat : pourquoi ce petit sac plastique au commencement du parcours ? (Martin Kersels *Thank You for Shopping with Us*, 2002)
Est-ce que c'est de l'art ? Qu'est-ce que l'art ? Qu'est-ce que l'art contemporain, moderne, classique, baroque… ? Qu'est-ce qu'une installation, une œuvre d'art… ? Qu'elle est le rôle du regardeur ?...

**Un lieu de recherche** : salles du musée, conférences, expositions, conservation, restauration, documentation, auditorium…

**Un lieu qui change sans cesse** : nouvelle muséographie, nouvel accrochage, exposition temporaire, exposition d'œuvres restées en réserve, prêts d'œuvre…

**Un lieu public accessible à tous** (auditorium, ateliers de pratique artistique, salles d'expositions, café-restaurant, librairie,…), **un lieu privé** (réserves, bureaux, ateliers…).

**Un lieu où se jouent des métiers variés** : conférenciers, gardiens de jour et de nuit, techniciens, conservateurs, attachés et assistants de conservation, restaurateurs, documentaliste, régisseur, secrétaires, standardistes, muséographe, chargé de communication, scénographe, photographe, layetier, encadreur, plasticiens, menuisiers, électriciens, membres d'associations…

**Un lieu de conservation** des œuvres et plus largement du patrimoine culturel.

**Un lieu de restauration :** récemment a été restauré in situ le grand format de Joseph Désiré Court *Le Martyre de Ste Agnès* 1858, que l'on peut voir dans le jardin des sculptures.
**Un lieu de communication** de parole, de partage d'opinions, d'émotions, d'idées …
**Un lieu de délectation, de loisir, d'éducation**.

**Un lieu où l'on est amené à s'interroger sur l'espace** : scénographie pour une exposition, une installation ou pour présenter les collections. Comment faciliter le parcours du public, cimaises, cartels, médiation, éclairage, vestiaires… Comment rendre les collections et les expositions accessibles à tous les publics, handicapés, mal voyants, étrangers… Qu'est-ce qu'on montre ? Et comment le montrer ?

## Les œuvres

Les œuvres du musée permettront aux élèves d'aborder différentes notions de l'espace.
L'espace perspectif, géométrique et linéaire, de la peinture. L'espace plan : Bernard Ollier *Triptyque gris*, œuvre abstraite. L'espace cubiste. L'espace spirituel dans les œuvres. L'espace du musée qui devient support et médium pour une œuvre d'art : Felice Varini dans les deux escaliers aile sud et aile nord, André Raffray *Ombre portée dessinée du Porte-bouteilles* de Marcel Duchamp.

Aborder des artistes qui ont remis en question l'institution muséale et qui ont réfléchit au lieu et à la manière de montrer autrement. Depuis quelques temps est installée de manière pérenne une salle destinée à l'œuvre et à l'artiste Marcel Duchamp. On peut y voire des œuvres d'André Raffray *La petite vie illustrée de Marcel Duchamp*, composées d'images rétro éclairées. Sur l'une d'elle on voit Marcel Duchamp « Générateur Arbitre » occupé à la scénographie de l'exposition surréaliste de 1938 à Paris,….

L'espace de la perception sensible, haptique, visuel, physique. L'espace du peintre, le musée, l'atelier, le tableau (autoportrait, mais aussi sa présence induite par le fait qu'il a peint le tableau), géographique : l'Italie, la ruine, la ville,… L'espace du paysage. L'espace du voyage : Les orientalistes, l'Italie,…

La notion de l'espace à travers la sculpture : Le Cheval Majeur de Raymond Duchamp de 1911 permet par exemple, de comprendre la traduction du dynamisme dans l'espace. On peut aussi

à travers l'exemple du jardin des sculptures dans le musée -où est présentée une série de sculptures du XIXe- observer comment le volume joue avec les notions d'espace, celui de la sculpture, plastique, et celui du lieu, la salle du musée. L'espace intimiste, celui de la salle des icônes très faiblement éclairée et dont la présentation dans un musée est un cas quasi unique.

Comment nous comportons nous physiquement dans les différents espaces du musées : jardin des sculptures où se trouve aussi un café-restaurant, petites salles, salle du Jubé où sont accrochées des toiles de très grands formats, salles des expositions temporaires,…
Parce que les musées des Beaux-arts, sont aussi le musée de la céramique et le musée de la ferronnerie on peut comparer nos réactions comportementales et physiques dans ces trois lieux.
Une maquette du XVIIIe, projet pour l'Hôtel de ville de Rouen, offre une représentation en trois dimensions d'un lieu, mais peut aussi être perçue comme une mise en abîme, car le projet donne souvent aux élèves l'impression de ressembler au musée.

## Une visite au Musée des Beaux-arts de Rouen

Conférencière au musée des Beaux-arts, je me propose d'accueillir les élèves et les professeurs afin d'élaborer une réflexion sur l'expérience du lieu au musée. A partir d'un parcours d'1h ou 1h30, il sera possible d'aborder et de développer les différents éléments, susceptibles de répondre à ce projet, que je me suis amusée à extraire. Cette liste n'est en rien exhaustive et peut à tout moment être complétée.

Si cette proposition vous intéresse, vous pouvez prendre rendez-vous auprès du Service du Public du Musée des Beaux-arts de Rouen au 02.35.52.00.62.

Corinne LAOUÈS
Historienne de l'art et Médiatrice Culturelle
Musée des Beaux-arts de Rouen

# Bibliographie


Bruce Wands, *L'art à l'ère numérique*, Thames & Hudson, 2007

Catherine Grenier, Christian Boltanski, *La vie possible de Christian Boltanski*, Seuil, 2007

Christophe Domino, *À ciel ouvert*, Scala, 2005

Colette Garraud, *L'artiste contemporain et la nature*, 2007

*Collection art contemporain*, Centre Pompidou, 2007

Denis Gielen, *Atlas de l'art contemporain à l'usage de tous*, Musée des arts contemporains au Grand-Hornu, 2007.

Edmon Pognon, *Les Très Riches Heures du Duc de Berry*, Minerva, 1989

Eleanor Heartney, *Art & today*, Phaidon, 2008

Elisabeth Couturier, *L'art contemporain mode d'emploi*, Filipacchi, 2004

*Enseigner à partir de l'art contemporain*, CRDP d'Amiens, 1999

Fabrice Watteau, *Comment savoir si c'est de l'art ou pas ?*, Belin, 2000

Florence de Mèredieu, *Arts et nouvelles technologies*, Larousse, 2005

*Fondation Cartier pour l'art contemporain*, Acte Sud, 2004

Gilles A. Tiberghien, *Nature, Art, Paysage*, Acte Sud, 2001

Isabelle de Maison Rouge, *Mythologies personnelles*, Scala, 2004

Nicola d'Oliveira & al. *Installation, l'art en situation*, Thames & Hudson, 1997

Robert Atkins, *Petit lexique de l'art contemporain*, Abbeville Press, 1996

Rosalind Krauss, *L'originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes*, Macula, 1993.

Sylvia Martin, *Art vidéo*, Taschen, 2006

Tacita Dean & Jeremy Millar, *Lieu*, Thames & Hudson, 2005

*Une collection pour une région : 1982-2002*, Frac Haute-Normandie, 2002